

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS L'ESPERER ET FAIRE

THOMAS CHAPUIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

FRANCE

Paris, 28 décembre.

Les affaires du général Boulanger, dont je vous racontais hier les savants manœuvres, me paraissent en grand train de se gâter. Il y a déjà longtemps que les opportunistes ne peuvent souffrir de ministre de la guerre. Le discours d'avant-hier aux "sauveteurs" leur fournit un nouveau prétexte pour diriger contre le guerrier si cher à M. Clémenceau des entrefilets pleins de fiel. De son côté, le ministre de la guerre n'est pas habitué à des excès de tendresse, et il n'a dû être ni étonné ni trop peiné de cette nouvelle preuve d'hostilité. Mais voilà que les radicaux s'en mêlent aussi. "L'Intransigeant" de ce matin, par la plume de M. Rochefort consacre son premier article au général Boulanger. M. Rochefort trouve que les feuilles de la droite bonapartiste sont maintenant d'une tendresse suspecte pour le ministre de la guerre. Tant que les journalistes ont dit un mal affreux du général Boulanger, le général a été justement l'idole des radicaux. Du moment que les mêmes journalistes réactionnaires lui font meilleure mine, M. Rochefort dit qu'il est temps de se méfier.

Au reste, M. Rochefort a encore d'autres griefs particuliers contre le général Boulanger. Il est allé aux renseignements et a appris que différents officiers, fortement accusés de clericalisme et dénoncés par la presse radicale de province, étaient soigneusement replacés dans leurs fonctions. Tout cela est évidemment très louche aux yeux d'un "pur" comme M. Rochefort. Il met donc la démocratie sur ses gardes, et il avertit en même temps du moment qu'il cessera de plaider à la radicaile, ce sera fait de son panache et de sa popularité.

Si M. Boulanger a dû être ému de cette sournoise déclaration de guerre de M. Rochefort, il a dû se consoler un peu par la lecture de la "Justice". Dans ce journal, en effet, et ce matin même, M. Camille Pelletan s'acharne à défendre le ministre de la guerre contre ses détracteurs. On ose reprocher à M. Boulanger de trop parler, c'est-à-dire de profiter de toutes les occasions pour occuper le public de sa personne et de ses propos. Pour M. Pelletan, on a grandement tort. Ce n'est pas le général Boulanger qui parle trop, ce sont les autres ministres qui ne parlent pas assez. Voilà sans doute un bon avocat et un fameux répondant pour le ministre de la guerre. Mais c'est égal; si d'ici quelque temps il ne trouve pas le moyen de dire des choses désagréables aux bonapartistes et de persécuter quelques officiers réactionnaires, il ne sera pas pur aux yeux de M. Rochefort et aura du mal à soutenir sa popularité.

Je viens de vous dire l'opinion de M. Camille Pelletan sur le silence des collègues de M. Boulanger. Il y a pourtant des républicains qui trouvent que lesdits collègues parlent encore beaucoup trop. C'est particu-

lièrement ce qu'on pense au "Journal des Débats," où M. Paul Leroy-Beaulieu se moque cruellement pendant trois colonnes de notre affreux Lockroy. Ce singulier ministre des finances a dernièrement présidé une réunion quelconque, et il s'est mis à entretenir son public de ses idées sur l'économie politique et commerciale. Pour M. Lockroy, il n'y a qu'à se défendre sérieusement contre l'étranger, car "l'étranger, c'est l'ennemi." M. Leroy-Beaulieu trouve ce langage étonnant dans une ville comme Paris, qui a besoin pour s'enrichir de l'or des étrangers, et dans la bouche d'un ministre qui, en ce moment même, convoque toute l'Europe, c'est-à-dire l'étranger, à l'Exposition de 1889. Et l'économiste du "Journal des Débats" conclut que si M. Lockroy a pu jadis faire un vaudevilliste passable, il est grotesque comme ministre.

Ce n'est pas nous qui dirons le contraire; seulement, il faut bien remarquer que M. Leroy-Beaulieu serait comme jadis moins offensé par la nullité et la suffisance des ministres d'aujourd'hui, qui ne valent pas beaucoup moins que ceux d'hier, s'il n'avait à satisfaire sa rancune de libre-échangiste.

Les conservateurs viennent encore de remporter un succès électoral dans le "Gers," où un conseiller général conservateur enlève son siège aux républicains. Ce conservateur élu une première fois avait vu casser son élection par le conseil de préfecture. Aujourd'hui sa majorité est presque triplée. C'est peut-être la loi Goblet qui commence à produire ses effets dans les campagnes.

Correspondance romaine

Rome, 16 décembre.

La crise ministérielle en France le mandat confié à M. Goblet de former un nouveau cabinet et la nomination de M. Flourens aux affaires étrangères ont produit ici une véritable stupeur et sont l'objet des commentaires les moins bienveillants dans toute la presse italienne, sans distinction de partis. Même nos ennemis les plus déclarés, et ils sont nombreux, tout en se frottant les mains d'un état de choses qui complète l'isolement de notre pays et le condamne à l'impuissance absolue, ne pouvant s'empêcher de critiquer amèrement et avec un mépris peu déguisé ce qui se passe en France. Aux tristes divisions de la Chambre française, ils opposent la conduite patriotique des délégations austro-hongroises, du Reichstag allemand et du Parlement italien lui-même, et ils se demandent s'il n'y a plus en France de patriotisme, puisqu'on n'y songe qu'à se déchirer et à se faire

mutuellement écheu, au moment où la question étrangère est si fatalement grave, et où ce qui se passe au-delà des frontières devrait imposer à tous les Français l'oubli, l'union et la concorde pour ne songer qu'au salut de la patrie.

On ne s'imagine pas en France la situation pénible qu'un tel état de choses crée aux Français qui vivent hors de leur pays. On n'ose pas se montrer ni faire des visites, de crainte d'être entraîné sur le terrain de la politique et d'entendre les compliments les moins flatteurs à l'adresse de son pays, qu'on aime d'autant plus qu'on le voit plus malheureux et déchiré et qu'on le voudrait plus grand et respecté. Ici la réflexion la plus bénigne qu'on vous répète à tout instant est celle-ci: "Già voi altri Francesi sieti tutti matti." Vous autres Français vous êtes tous fous. Qu'on juge par celle-là des autres moins aimables.

La probabilité, pour ne pas dire la certitude, d'une formidable guerre au printemps prochain, ne semble faire de doute pour personne, et chacun est convaincu que la Prusse se prépare à attaquer la France, pour ne pas donner le temps à celle-ci de compléter sa transformation militaire et de terminer ses préparatifs. Le "Diritto," qui est peut-être le seul journal libéral italien qui ose en ce moment affirmer ses sympathies pour la France et ne craint pas d'accuser le gouvernement allemand d'être le principal foyer de guerre pour satisfaire la soif qu'il a de dominer seul en Europe et de poser en arbitre souverain, publie aujourd'hui cette grosse nouvelle: "Il est tout à fait certain que l'Allemagne veut la guerre. Mais il y a cette différence dans la situation générale, c'est que ce n'est pas l'intégrité du sol allemand qui est menacée, mais bien celle du sol français "car nous savons qu'à Berlin on a déjà fait tous les calculs nécessaires et on possède la certitude de pouvoir provoquer quand on le voudra une crise intérieure en France, afin de l'assaillir pendant une telle période de faiblesse." Cette grosse nouvelle du "Diritto" vient confirmer ce qu'on savait déjà dans quelques sphères politiques. On assure, en effet, et je rapporte la nouvelle sous réserves, qu'il y a bientôt deux mois Mgr Kopp, évêque de Fulda, écrivait de Berlin à un très haut personnage du Vatican, après avoir vu l'empereur et le chancelier, que la Prusse prenait ses mesures pour faire la guerre à la France au printemps prochain.

Les funérailles de M. Minghetti ont eu lieu hier matin aux frais du gouvernement avec le concours des grands corps de l'Etat. Toute la garnison de Rome était sur pied et a défilé en tête du cortège ou formé la haie sur son passage. Le roi Humbert avait mandé à Rome pour le représenter son frère, le prince Amédée, duc d'Aoste, qui arriva le matin des funérailles est aussitôt reparti le lendemain.

Les vacances que le Parlement s'étaient octroyées en signe de deuil ont pris fin avant-hier et après l'approbation du budget des affaires

étrangères, voté presque à l'unanimité, la discussion du budget de la guerre a commencé aussitôt. Le député de Rudini a prononcé un très important discours dans lequel il a demandé entre autres choses au ministre Ricotti si les douze corps de l'armée italienne pourraient être mobilisés sans retard, et munis de provisions nécessaires pour une entrée immédiate en campagne, et s'ils sont commandés par les généraux qui devront être à leur tête au moment de l'entrée en campagne. Puis il a ajouté ces paroles: "L'Italie doit vouloir la paix; mais, en cas de guerre, elle a absolument besoin de vaincre [Commentaires] elle ne résisterait pas aux conséquences d'une seconde journée de Lissa ou de Custoza. (Commentaires). L'Italie ne périrait pas si elle était vaincue, mais elle se consommerait faute d'idéal et par suite du choc de tristes luttes locales. Nous devons donc vaincre. Je conjure le ministre de la guerre de proposer de nombreux armements pour l'armée et pour la marine. Je comprends les difficultés financières. Mais, convaincu que le salut de la patrie repose sur l'armée et sur la marine, aucun sacrifice ne nous pesera."

Les paroles du député de Rudini n'ont pas besoin de longs commentaires. Il en résulte que l'unité de l'Italie est loin d'être solide, qu'on ne cesse de le répéter et que la question romaine n'est pas aussi enterrée qu'on voudrait bien nous le faire croire. L'Italie a absolument besoin de vaincre. Que devint alors Rome intangible en cas de défaite? Achille n'était vulnérable qu'au talon, mais l'Italie l'est au cœur, et tous les armements n'arrêteront pas le bras vengeur de Dieu. Napoléon aussi croyait que les foudres du Vatican seraient impuissantes contre les armes de ses soldats, il fut trompé et toute sa puissance, qui paraissait elle aussi "intangible", ne tarda pas à s'écrouler.

L'impératrice Eugénie est arrivée avant-hier matin, mais elle n'a fait que passer, et sans descendre même du wagon, elle est aussitôt repartie pour Naples, où elle va s'installer pour l'hiver à la villa Dalahante, près du Pausilippe. Le prince Napoléon est arrivé ce matin, accompagné du prince Louis, son fils, qui est de retour de son voyage autour du monde. On dit qu'ils passeront l'un et l'autre quelques semaines dans la Ville éternelle.

à suivre

Le mariage des prêtres

A propos d'un cas récent de loyonsisme, les journaux républicains se surpassent eux-mêmes en mauvaises foi, phénomène qui semblait invraisemblable. Nous avons parlé déjà de l'affaire et du jugement du tribunal de la Seine, déclarant nul le mariage de l'abbé Rouet. Elle était d'une grande simplicité, cette affaire! La solution était tout indiquée, et comme la situation des personnes était pénible et peu intéressante, il paraissait

préférable de n'en parler que sobriement. La publicité intempérante qui s'est déchaînée depuis exige que le cas soit précisé.

M. l'abbé Rouet, vicaire de Saint-Pierre de Loudun, s'est rendu à Londres au mois de juin 1882, en compagnie d'une jeune femme de Loudun, madame veuve Loiselier, et l'épousa selon les formes anglaises à la date du 24 juin. L'abbé Rouet et Mme Loiselier revinrent en France, prirent domicile à Paris, dans le VIIe arrondissement, firent inscrire sur le registre de l'état civil de cet arrondissement l'acte de mariage rapporté d'Angleterre, et reçurent ensemble sous le nom de M. et Mme Rouet. La qualité réelle de M. Rouet était ignorée de tout le monde.

Les choses en étaient là quand Mme Loiselier, qui n'avait jamais cru à la réalité du mariage, ni considéré les diverses formalités accomplies Angleterre et en France autrement que comme le moyen de voiler sa faute aux yeux du public, se lassa de l'abbé Rouet. Colère du malheureux loysonien, qui se vengea de sa campagne en l'accusant du délit d'adultère. Celle-ci comparut devant le tribunal correctionnel et déclara: "Je ne suis pas adultère, car je ne suis mariée qu'en apparence, M. Rouet étant prêtre." L'objection était plausible. La juridiction correctionnelle sursit à statuer en attendant que la question de l'existence ou de la non-existence du mariage fût jugée au civil. Et voilà tout le mariage que le tribunal civil a déclaré nul.

Laissons maintenant le couple fâcheux et reprenons la thèse en général. Il faut vraiment peu de bon sens ou peu de bonne foi pour éprouver la moindre hésitation. Il est par trop évident que le loysonien qui va hors la frontière encourir la honte et la ridicule (lui, prêtre catholique!) de solliciter la bénédiction nuptiale d'un pasteur luthérien, sait bien qu'il n'est pas marié, n'a pas l'ombre d'un doute sur l'invalidité de cette cérémonie à laquelle il ne croit pas! Et sa complice n'en ignore pas davantage! Elle sait parfaitement bien qu'elle s'associe à un prêtre qui manque à tous ses devoirs, qu'elle se prête à un simulacre de légalité qui ne rassure ni sa raison ni même sa pudeur, qui ne contente que son orgueil de femme! Orgueil de voir la passion d'un homme l'abaisser à cette humiliation! Orgueil de prétendre elle-même au rang des femmes légitimes!

Voilà tout le fond de ces sortes de rencontres. Et cela suffirait seul aux tribunaux, qui le savent, pour refuser sa sanction à un acte que les intéressés eux-mêmes n'ont pas pris au sérieux.

Toutefois les journaux de la république sont pleins de menaces. Ils prétendent que si la cour d'appel ne brise pas le jugement, les Chambres sauront bien faire "une loi nette à laquelle il faille obéir", et qu'enfin "il est honteux qu'un siècle après la Révolution, la justice laisse le droit canonique dire au droit humain: On "ne passe pas!" C'est M. Vacquerie qui monte à ces hauteurs, mais il n'a sur la masse des confrères que la supé-

riorité du style, et encore! Tous ensemble s'exclament sur le droit canonique! Le droit canonique a triomphé de la loi civile! Il faut que les Chambres fassent une loi contre le droit canonique en faveur du mariage des prêtres! A bas le droit canonique.

Or il faut bien comprendre que le droit canonique, au moins dans son application directe, n'a que faire dans le débat, et que les Chambres pourraient se donner le tort et le ridicule de faire une loi sans que la question du mariage des prêtres soit modifiée, même en pur droit civil, tant que le Concordat restera debout. Il ne dépend d'aucun pouvoir en France de légiférer contre les conventions internationales. Il est hors de doute que le Concordat établit le libre exercice de la religion catholique, apostolique et romaine. Il stipule en outre que le culte en sera public et protégé.

Il n'est besoin d'aucune autre chose. Le gouvernement connaît le contrat qui le lie, il sait qu'il doit maintenir la bonne foi et avec intégrité, l'exercice d'une religion dont les prêtres ne se marient pas. Et par conséquent son premier devoir est de ne pas admettre, dans sa législation, de loi qui les marie. Son deuxième devoir est de ne pas oublier que la religion catholique, à laquelle il doit une protection privilégiée, n'est pas un culte national qui puisse dépendre, pour les choses essentielles, des lois nationales, mais la religion catholique romaine. Il en résulte très directement que dans toutes les difficultés, s'il un survient surtout d'importance, la ligne de conduite du gouvernement lui est tracée: il doit consulter le pape et suivre son avis. Tout ceci n'est que l'esprit et la lettre du Concordat.

Le gouvernement trouvera tant qu'il voudra des serviteurs qui lui diront le contraire, le soutiendront en public, l'enseignement dans les écoles. On connaît cette pépinière de dévoués. Le gouvernement n'a qu'un mot à dire, et tous les légistes d'université clameront comme un seul menteur. On les a vus à l'œuvre. Ils ont porté leurs consultations jusqu'à la tribune au Parlement en plus d'une occasion, et il faut s'attendre à les recevoir en celle-ci. Leurs méchantes raisons n'étonneront personne, maintes fois elles ont été rebattues. Ici même, il y a quelques mois, à l'occasion de l'arrêt d'Amiens, une revue nouvelle en a été faite, mais tout cela importe peu.

La question ne relève pas des légistes, ni des radicaux, ni du gouvernement. Elle relève de la conscience catholique, il suffit à chacun, pour la résoudre mieux que cent légistes, d'un peu de droiture et d'attention. Il est certain, absolument certain que le Concordat oblige la France envers l'Eglise. Cette obligation a pour objet en la cause présente l'institution et la conservation en France du culte catholique et du clergé. Er il est impossible de douter un seul instant qu'il s'agit du clergé catholique romain lié par le vœu du célibat. Tout le monde n'a pas le temps ni

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 20 Janvier 1887—No 25

ALBERTE

(Suite)

"Cette liaison n'est qu'un charme de plus pour ta vie, Luna, elle enraye la mienne. —Je ne comprends pas, dit Luna. David l'enveloppa d'un regard admiratif. —N'y a-t-il pas, dit-il d'une voix singulièrement pénétrante, un être appelé salamandre auquel il a été donné la faculté de passer au travers des flammes sans se brûler? C'est comme toi, Luna. —Je comprends de moins en moins; parle plus intelligiblement, David. —A quoi bon? Ah! tu ne comprends pas que tu es une exception dans notre société enfervée, qui ne poursuit qu'une chose: le plaisir. —Mais, David, tu railles. J'aime le plaisir à me rendre malade. Ma bronchite vient de ce que j'ai trop dansé pendant le carnaval. —Oui; mais en salamandre, toujours en salamandre.

—Dieu! si je ressemblais à certains de nos compatriotes, Alberto ne voudrait pas seulement me donner la main s'écria Luna. —Aussi je te regarde comme mon plus ferme appui dans mes projets, sans toi je les aurais abandonnés. Mais, en vérité, ma patience est à bout, et je commence à croire que nos alliés nous trahissent. Madame de Valroux ne sait pas trouver le moment de préparer à ma demande le duc de la Rochefaucon; madame de Lextreville, qui était si certaine d'agir sur la chanoinesse de Bonlieu par une étourdie de sa connaissance ne donne pas signe de vie. —Elles attendent la demande, peut-être; une fois la demande faite, elles agiront surtout si elles devinent le consentement d'Alberte! David enfouça ses mains blanches dans ses cheveux crépus. —Ah! grommela-t-il, si je le devinais, je n'attendrais pas le bon plaisir de tous ces antiques; mais j'hésite, car je tremble. —Lui as-tu parlé de notre résolution de rester ce carême à Paris? —Oui; elle a paru contente. —Je suis effrayé du nombre de sermons qu'il me faudra subir. —On dit que c'est si beau, les sermons de Notre-Dame. —Oui...dit-il d'un air sombre; mais d'une beauté à part... Il y a de l'aigle chez ces grands orateurs catholiques. Je ne dis pas que ce soit

la puissance de la vérité qui les élève si haut; mais ces vérités-là sont écrasantes pour un homme comme moi! —Je ne trouve pas, dit Luna avec son sourire d'enfant. Elle se détourna. —Qu'est-ce que tu me veux, Rika? Une lettre? Elle tendit la main et prit la lettre que lui présentait l'esclave. A peine en eut-elle lu quelques lignes, qu'elle s'écria: —David, écoute, oh! écoute. Une des fonderesses s'est rendue. —Explique-toi, Luna. —Ecoute, c'est de la baronne de Lextreville. Et, ouvrant le papier, elle lut d'une voix qui tremblait de joie: "Mademoiselle, la personne dont je vous ai parlé m'apporte une nouvelle tout à fait inattendue. "La farouche chanoinesse s'adoucit. Elle n'est pas éloignée de se rendre, et avec elle toute une branche de la famille de mademoiselle de la Rochefaucon. "Mais elle a dit: "Ces jeunes gens ne m'ont pas fait de visite. Cependant, j'aimerais assez de voir de près celui qui aspire à devenir mon "neveu". "Or c'est aujourd'hui son jour de réception. Il serait politique de profiter sans tarder de la permission accordée. "Allez-y donc; mais ne lui parlez

pas de moi. Laissez-la vous parler d'hygiène. Acceptez tous les remèdes qu'elle vous indiquera, ce sera la prendre par son faible. "Adieu, bon succès et bien affectueusement à vous. "Baronne de Lextreville. "Voici l'adresse de madame la comtesse de Bonlieu: rue de Verneuil, 51. —Allons-nous? demanda Luna. —Mais ta gorge! —Précisément, ce sera un sujet de conversation. —Allons, dit David, en se dirigeant vers la porte par laquelle il était entré. —Fais-toi beau, David. —Fais-toi belle, Luna. "Dans combien de temps seras-tu prête? —Dans une demi-heure au plus. —Quelle voiture veux-tu? —Le landau fermé. —Va pour le landau, dit David. Et il disparut, laissant sa sœur préparer la toilette avec laquelle elle devait se présenter devant la terrible tante d'Alberte.

IX

LA CHANOINESSE

La chanoinesse de Bonlieu habitait, rue de Verneuil, l'aile gauche de son hôtel. Le reste était loué à un grand industriel retiré des affaires, qui s'était pris d'affection pour cette

grande maison tranquille, qu'il n'habitait guère que quatre mois de l'année. Mais en sacrifiant le grand corps de logis dont elle n'aurait su que faire, la chanoinesse ne s'était pas résignée à avoir l'air d'habiter un coin de son propre hôtel et, devant la principale entrée du pavillon, elle avait fait élever un escalier surmonté d'une marquise. En ce moment une grande calèche sur laquelle on voyait l'écusson armorié des la Rochefaucon, était arrêtée devant. C'était en effet le duc de la Rochefaucon et sa fille, Marie-Antoinette, qui se trouvaient en ce moment chez la chanoinesse, installée dans son salon de réception. La conversation se tenait entre elle et le duc, un homme d'une cinquantaine d'années qui, sous la vulgarité des vêtements modernes, demeurait ce qu'il était: un fort grand seigneur. Quant à sa fille, elle était, en sa toilette de ville, ce que nous l'avons vue à l'hôtel de la Rochefaucon: belle, sérieuse, silencieuse, un vrai lis, disait la chanoinesse, et un lis destiné à fleurir sur un autel. La chanoinesse, confortablement assise dans un grand fauteuil Louis XIII, expliquait à son cousin les merveilleuses propriétés d'un remède nouveau contre la goutte. —Voyez-vous, Eugénierand, disait-elle, en médecine tout est possible. Il est certain que Dieu a donné des

remèdes pour toutes les maladies. C'est aux hommes à les découvrir. —Je ne sais si les maladies auxquelles vous faites allusion ont bien leur place dans le plan divin, ma cousine. Comment penser que le Créateur ait imaginé un remède pour un mal qui a sa source dans les excès de la bonne chère, par exemple? —Il y en a, il y en a, il doit y en avoir, je suis à l'affût de cette découverte, car Dieu sait combien de gens la goutte martyrise. Le duc s'inclina en souriant. —rien ne vous défend de l'espérer, dit-il. Il jeta un coup d'œil sur la table de chène aux pieds cannelés qui servait d'accouloir à la chanoinesse et ajouta: —Ce n'est pas la matière qui vous manque pour vos méditations hygiéniques? La chanoinesse passa sa main blanche sur les livres à couverture commune qui encombraient la table. —Il y a là des trésors de santé, dit-elle, malheureusement ces auteurs-là se contredisent quelquefois. "J'ai beaucoup ri tout à l'heure en lisant en deux volumes différents un article sur la fièvre typhoïde, c'était le jour et la nuit. Il serait vraiment temps de s'entendre sur le régime à suivre en une maladie trop commune et trop connue.

(A suivre.)

L'envie de dis discourir avec les professeurs de droit vêtus de rouge à nos rais pour argument contre le sous commun. retiendra cette notion si simple, à savoir que le Pape, en signant la charte d'institution du clergé dans la législation française, n'admettait pas que cette législation permit le mariage des prêtres, et que l'Etat français, qui a signé le traité sans aucun doute sur ce point, doit respecter sa signature. Il n'a pas même le droit de laisser se poser en France la question du mariage des prêtres.

G. Bois.

NENT SIR JOHN BEAUCOUP PLUS QU'ON NE LE SUPPOSE. Ils sont jaloux du progrès, de la richesse et de l'importance de la province bien gouvernée d'Ontario.

Le 15 encore, au lendemain même de la présentation des candidats et de l'élection par acclamation de onze bleus de Québec :

Le fait que onze bleus de Québec ont été élus sans opposition, quoique pas du tout surprenant, prête à beaucoup de réflexions. CHACUN S'ATTEND NATURELLEMENT QUE QUÉBEC VA DONNER UNE FORTE MAJORITÉ EN FAVEUR DU GOUVERNEMENT QUI SE PLIE A L'ÉROITISSE D'IDÉES ET AUX PRÉJUGÉS DES BLEUS ET QUI SE SOUMET AUX DICTÉES DES BLEUS.

Le 15 février 1882, le London Advertiser, organe de M. Blake, disait :

Les Tories français sont jaloux de la prospérité de la province d'Ontario, et ils sont déterminés à la démentir si c'est possible. M. Meredith et ses partisans ne représentent pas la province d'Ontario, mais bien les bleus de la province de Québec dont ils sont devenus les instruments serviles. ONTARIO A ÉTÉ LONGTEMPS SOUMIS AUX TORIES DE QUÉBEC. Il a voulu du gouvernement autonome pour maintenir son indépendance provinciale, mais il a trouvé une bande de conspirateurs, lesquels pour obtenir l'appui du parti aux vues les plus étroites et les plus rétrogrades de toute la chrétienté, sont prêts à trahir leur province. SIR JOHN A MACDONALD S'EST DANS CETTE QUESTION LIVRÉ A SIR HECTOR LANGEVIN ET A SES PARTISANS.

Voici maintenant ce que disait Sir Richard Cartwright, dans un débat sur la question des frontières :

Je ne crois pas que la majorité de la population de la province de Québec veuille nous enlever nos droits, mais je crains, d'après l'expérience passée, qu'il n'y ait une petite clique égoïste dans cette province qui soit disposée à le faire ; et JE CRAINS QUELLE N'AIT BEAUCOUP TROP D'INFLUENCE DANS LES CONSEILS DE LA NATION DANS LA DÉCISION DE CETTE QUESTION.

M. Mackenzie, lui, s'écriait, à la grande convention libérale de Toronto, tenue le 3 janvier 1883 :

" SIR JOHN ET SES MINISTRES SONT DE SIMPLS MARIONNETTES ENTRE LES MAINS D'UNE MAJORITÉ FRANÇAISE. CE SONT DES PANTINS QUI SAUTENT QUAND QUÉBEC TIRE LA CORDE (Rires et applaudissements). QUOIQU'IL S'APPLAISSE QU'ON DOIVE ÊTRE HUMILITÉ POUR LUI DE DAN-ER SUR PAREILLE MUSIQUE (Écoutez l'écoutez !). Sir John and his ministers are mere puppets in the hand of a French majority ; they are jumping-jacks who jump when the Quebec string is pulled (laughter and cheers), though I fancy it must be rather humiliating for him to be compelled to dance to such music" (Hear hear.)

En 1884, lorsque le gouvernement fédéral a accordé à la province de Québec près de CINQ MILLIONS de capital, ou un revenu additionnel de \$250,000 par année, M. Blake lui-même, et derrière lui toute la presse réformiste d'Ontario, a dénoncé cette faiblesse du cabinet. On a encore crié à la domination française.

Dans l'automne de 1885, le Globe provoquait encore les orangistes, en leur montrant Sir John dominé par les bleus de Québec :

Sir John sait par expérience, disait-il, que les orangistes d'Ontario sont prêts à endurer n'importe quoi, et les bleus français savent que Sir John est toujours prêt à se soumettre quand sonne la cloche de division.

Après cela, de quel front nos adversaires viennent-ils crier que l'influence française est nulle à Ottawa ?

Les conservateurs nationaux de Montréal

A une assemblée des conservateurs nationaux, qui a eu lieu hier, dit l'Étendard, étaient présents les messieurs suivants : l'hon. sénateur Armand, G. J. H. Bergeron, G. Duhamel, L. G. A. Cressé, A. Ouimet, L. H. Archambault, T. E. G. Héroux, H. Archambault, J. T. R. Loranger, A. G. Bourbonnais, M. P. P., H. J. Cloran, F. A. Quinn, G. Lamothe, G. Doré, Jos. Lamarche, C. H. Cattel, W. Mercier, J. O. Pelland, A. E. de Lorimier, L. O. Ecrement, L. A. Lefebvre, L. Archambault, N. P., Chs. Champagne, W. Plourde, H. Trudel, L. Bertrand, P. G. Doré, T. Archambault, F. Charbonneau, Jos. Lamarche, R. E. Doucette, O. Bastien et autres. M. Armand, sénateur, occupait le

fauteuil et M. L. G. A. Cressé agissait comme secrétaire.

Il a été résolu de former une association de conservateurs nationaux en vue des prochaines élections. L'association a pris pour base les résolutions du Champ de Mars et insiste d'une manière spéciale sur la sauvegarde du principe de l'autonomie des provinces.

Le bureau de direction se compose des personnes suivantes :

- L'hon. Sén. Armand, Prés.
F. A. Quinn, vice-président,
J. O. Pelland, "
L. A. Lefebvre, } Sec-conjoints
J. P. R. Loranger, }
A. Masson, trésorier.

Comité de régie : L'hon. L. Archambault, les Hons. Sénateurs Belterose et Trudel, J. G. H. Bergeron M. P. Chas. Champagne, Geo. Duhamel M. P. P., L. G. A. Cressé, Adolphe Ouimet, A. G. Bourbonnais M. P. P., Benoit Bastien, Alphonse Leclaire, J. O. Dupuis, H. J. Cloran, Chs. Chaput, Dr Durocher, avec pouvoir de s'adjoindre.

PETITE GAZETTE

M. Louis Tellier, avocat, sera probablement le candidat pour la chambre des Communes à St-Hyacinthe. M. Tellier a déjà représenté ce comté de 1878 à 1882.

De l'Étendard : Dans le comté de Québec, on dit que le Dr Samson doit présenter sa candidature en opposition à celle de Sir Adolphe Caron.

Les journaux de Montréal enregistrent toutes sortes de cancanes au sujet de la prétendue résignation de M. Chapleau.

Les métis de St-Laurent, de St-Louis de Langevin, de Batoche et Lac aux Canards, ont décidé de donner leur appui au candidat du gouvernement.

L'œuvre des Tabernacles

Une association à la fois grande et belle dans ses résultats, car elle trouve sa force d'expansion dans les sentiments de la plus ardente piété, vient de se former à Québec. Les Dames Ursulines, dont le zèle s'étend à tout ce qui porte le cachet religieux et utile, en ont accepté la direction et ont offert le grand parloir des élèves, pour les réunions, et Son Eminence le Cardinal Taschereau, en a reconnu le mérite, en daignant y attacher le prestige de sa haute approbation. Nous voulons parler de l'Œuvre du Tabernacle.

Se faire en quelque sorte l'émule des pauvres prêtres de notre Archidiocèse en procurant à leurs missions naissantes, les ornements indispensables à leurs fonctions sacerdotales, renouveler le misérable aspect des sanctuaires dénués où le Roi du Ciel daigne habiter sur la terre, parer de fleurs les autels informes où Sa Majesté repose, reconnaître, en l'honneur, l'ineffable amour de Jésus dans le sacrement de sa tendresse : tel est le but éminemment élevé de cette société. Qui dira le bien qu'elle est appelée à promouvoir, l'indigence qu'elle est destinée à secourir et surtout la gloire qu'elle procurera à Dieu.

Car, il n'en faut pas douter, il existe dans plusieurs parties de l'Archidiocèse de Québec, une pénurie qui appelle la sympathie des cœurs vraiment catholiques, des missionnaires privés des objets indispensables à l'exercice de leur ministère, des églises et des chapelles dont le dénuement rappelle le premier tabernacle de Jésus sur la terre : l'étable de Bethléem où notre Sauveur ressentit les premières angoisses de sa Passion. Comment ces pensées, en pénétrant dans les âmes, ne les enflammeraient-elles pas d'un zèle égal à celui de St François d'Assises, l'apôtre au cœur si brûlant d'amour pour Dieu et ses pauvres ?

Aussi les personnes qui ne respirent qu'enthousiasme pour les grandes choses, et dont le nom est attaché déjà à une foule d'entreprises vraiment fécondes, comprendront-elles la portée et l'importance de l'Œuvre des Tabernacles. Avec empressement les dames et demoiselles de notre bonne ville de Québec répondront donc au sympathique appel des Dames Ursulines, les conviant en foule le 21 janvier prochain, à 3 heures, au grand parloir de leur monastère, pour y poser les bases de l'association en question. En apportant à cette réunion présidée par la Révérende Mère Supérieure et Monsignor B

Paquet, qui a bien voulu se charger du sermon de circonstance, — la bonne volonté sur laquelle se mesure le développement de l'œuvre, toutes, nous n'en doutons pas, entrèrent dans le véritable esprit de l'association et en acceptèrent les différents devoirs.

Ceux-ci se réindisèrent à travailler à la confection des divers ornements en usage pour le culte sacré, à verser entre les mains de la trésorière de l'œuvre une légère contribution annuelle, destinée à l'achat des articles en réquisition et à faire inscrire son nom sur le registre de la Société.

Une association semblable prospérera nous le croyons fermement, et en dépit des difficultés inhérentes à tout ce qui commence. En face de l'entreprise essentiellement religieuse et locale qui s'offre à son zèle, Québec, cet asile par excellence de la charité, pourrait-il déroger à ses traditions ? Qu'il travaille donc à sa prospérité future en favorisant l'essor de la piété, sous la nouvelle forme qu'elle assume ! Que les ouvrières du sanctuaire se montrent de plus en plus assidues à ces réunions hebdomadaires où chaque aptitude trouve son emploi, où l'on mène de front le devoir et le plaisir, et où l'âme rafraîchie et ennoblie au contact d'un travail sérieux apprend à se détacher des choses qui passent, pour ne plus s'attacher qu'à celles qui restent dans l'éternel souvenir de Dieu : la charité et ses œuvres !

Abjuration

Toute une famille protestante vient d'abjurer l'erreur et d'embrasser la foi catholique à Caraquet. Nous empruntons à une correspondance adressée à notre confrère de Bathurst les intéressants détails de cet événement :

L'automne dernier, M. John Moutant, employé par la Compagnie Fruing, de cette paroisse, faisait baptiser son plus jeune enfant, âgé alors de deux mois, et hier, (le 10) jour de l'Épiphanie, lui, sa dame et toute leur famille abjurèrent le protestantisme et embrassèrent notre sainte religion catholique. Ce jour a été un des plus mémorables que cette paroisse ait vu et le souvenir en sera à jamais gravé dans la mémoire de tous ceux qui ont été assez heux pour être les témoins de cet événement mémorable.

La joie la plus vive se peignait sur tous les visages, lorsque à l'issue de la grand'messe, le Rév. M. Allard annonça cette heureuse nouvelle et impressionna tous les auditeurs par un sermon aussi éloquent qu'approprié à la circonstance. L'église spacieuse de cette paroisse était encombrée d'une foule immense de personnes qui désiraient jouir du bonheur insigne de cette heureuse famille. La cérémonie commença aussitôt après le sermon. Le Rév. M. Allard officiait, assisté de son Vicaire, le Rév. M. Bérubé. Rien n'était plus touchant que d'observer ces néophytes, suivis des parrains et marraines, s'avancant du bas de la nef par la grande allée jusque près des balustrades, où la cérémonie se termina. Pendant toute la cérémonie les cloches faisaient entendre au loin leurs sons joyeux, annonçant une des plus heureuses nouvelles et semblaient comme interpréter et redire la joie dont tous les cœurs étaient inondés.

Cette conversion si éclatante est due en grande partie au dévouement sans borne et aux pieuses et paternelles exhortations du Rév. M. Allard, curé de cette paroisse, qui par son éloquence et ses bons conseils, sait si bien attirer les âmes à Dieu. La famille se compose de M. Moutant, sa dame et sept enfants, dont quatre reçurent le baptême. Le plus jeune avait déjà reçu le baptême, comme déjà mentionné, et les deux autres reçurent le baptême des enfants, à la sacristie. Les parrains et marraines de ces nouveaux baptisés furent : M. Onésime Blanchard et sa dame, M. Placide Cormier et sa dame, M. Philias Blanchard et sa dame, M. Pierre G. Paulin et sa dame, M. Gustave Blanchard et Mlle Louise Cormier, M. Ferdinand Blanchard et Mlle Marie Dufour, M. Michel Blanchard et Mlle Marie Claire Blanchard, M. Alfred Cormier et Mlle Rosalie Dufour, et M. Jean Chiasson et Mlle Angèle Thibodeau.

Politique anglaise

LETRE DE GLADSTONE ET DISCOURS DE GOSCHEN

Londres, 19.— Au sujet de la conduite des députés pannelistes à Westminster, Gladstone écrit que la proposition qui permet à l'Irlande de prendre part aux affaires impériales, prendra naturellement une forme définie s'il vient opportun de faire un nouveau bill.

Dans un discours à Liverpool hier soir, M. Goschen a dit que le gouvernement est prêt à faire face à toute obstruction et qu'ils espéraient que des additions importantes seront faites au statut méritant l'appui de toutes classes de politiciens. Il a félicité le pays d'être dégagé des

charges militaires qui écrasent les puissances continentales. L'Angleterre et l'Allemagne, a-t-il dit travaillent à maintenir la paix. Il est faux de dire que le gouvernement anglais ait décidé de mettre la paix de l'Europe en péril pour quelque dynastie particulière ou quelque individu.

La rumeur que le gouvernement a travaillé directement ou indirectement à la restauration du prince Alexandre n'a aucun fondement.

Le gouvernement ne donnera aucune opinion au sujet du choix d'un candidat au trône de la Bulgarie, si ce n'est de concert avec les autres puissances.

Espions allemands

Lyon, 19.— Deux espions allemands ont été arrêtés en cette ville aujourd'hui, pour avoir cherché à corrompre un soldat français afin d'obtenir de lui des nouvelles carabines à répétition dont le gouvernement est sur le point de munir l'armée.

Rév. McGlynn interdit

New-York, 19.— On dit sous bonne autorité que le Rév. M. McGlynn a été interdit par un ordre de Rome.

Baltimore, 19.— Une dépêche spéciale de Rome au Sun dit qu'on est très étonné dans les cercles ecclésiastiques de Rome de la nouvelle publiée aux États-Unis que les doctrines d'Henry George y auraient été condamnées et le révérend McGlynn censuré pour les avoir adoptées.

On déclare d'après autorité que les doctrines de George n'ont jamais été examinées par la Propagande (?) et qu'en conséquence elles n'ont pu être condamnées. Le révérend McGlynn a plusieurs chaleureux amis à Rome et l'on croit que c'est une erreur de dire qu'il ait été appelé à Rome (?)

Politique allemande

Berlin, 19.— La chambre haute de la Diète prussienne a adopté à l'unanimité une adresse à l'empereur Guillaume exprimant la volonté du peuple prussien de voter les moyens nécessaires pour la défense de l'empire.

Collision

New-York, 19.— Quelque temps avant 10 heures ce matin il y a eu collision sur le chemin de fer élevé Chatham Square. La circulation a été retardée plus de deux heures. Un serre-frein a été blessé.

Les pêcheurs américains

Washington, 19.— Le sénateur Edmunds, du comté des affaires étrangères, a rapporté aujourd'hui un bill pour la protection des pêcheurs américains.

Vol dans une banque

Belmont, Mass., 19.— Le coffre de sûreté de la banque Belmont a été forcé la nuit dernière et l'on a volé des obligations représentant une somme considérable.

La députation bulgare en Italie

Rome, 19.— Le premier ministre Depretis a reçu les délégués bulgares aujourd'hui. Il leur a conseillé d'éviter de donner des raisons d'offensive à la Russie ; mais leur a dit qu'il s'abstiendrait de leur donner des conseils relatifs aux difficultés bulgares. Il croit que les difficultés peuvent être réglées avec de la prudence et en s'en tenant aux traités existants.

Naufrage.—12 pertes de vie

Londres, 19.— La barque Caterina partie de Cardiff pour Aspynwall, s'est brisée dans le chenal de Bristol. Douze personnes ont péri dans ce naufrage.

Elections en Grèce

Athènes, 19.— Les dernières élections donnent au gouvernement une majorité de 100 voix.

Incendies

Pittsburg, 19.— Des dépêches spéciales d'Alliance, Ohio, annoncent qu'un grand incendie vient d'éclater. Les pertes s'élèvent déjà à plus de \$110,000.

Echos & nouvelles

Administrateur

Durant le voyage à Rome de Son Eminence le cardinal Taschereau, l'archidiocèse de Québec sera administré par M. le Grand Vicaire Légaré.

Mairie

M. J. O. Hardy a été élu maire de la paroisse de Beauport.

M. Pierre Ducloux a été réélu à cette charge pour la sixième fois, au village Bienville, Lévis.

M. Pierre Drolet, juge de paix, a été réélu maire de la paroisse de St. Charles.

Avis de Société

Nouvelles maisons.—A. J. Caron & Cie, cordonniers ; Grégoire Caron et A. J. Caron, associés. Charles Binet & Cie., cordonniers ; Charles Binet et Louis Beaudoin, associés.

In memoriam

Le personnel de la maison Beaudet et Chicic a fait chanter hier matin à l'église de Notre-Dame des Victoires, Basse-Ville, un service funèbre à la mémoire de feu M. Léonidas Noël, décédé subitement en juillet dernier.

M. Noël était employé de la maison Beaudet et Chicic depuis un grand nombre d'années.

Statistiques

Les statistiques mortuaires pour le mois de décembre qui viennent d'être publiées sont ainsi :

Table with 2 columns: City and Number of deaths. Includes Montréal (397), Toronto (163), Québec (135), Hamilton (68), Halifax (64), Winnipeg (34), Ottawa (37), Kingston (24), St Thomas (8), Charlottetown (20), Guelph (11), Hull (43), Belleville (14), Trois-Rivières (12), Chatham (13), Sherbrooke (15), Peterboro (19), Sorel (37), Fredericton (7), St. Hyacinthe (13), Galt (10), Woodstock (4).

Aujourd'hui, dans les salles du bureau de commerce, on a fondé une société d'agriculture et des arts. Elle compte déjà cent membres.

Fabriques de chaussures

Deux compagnies à fonds social, dont les membres sont presque tous des ouvriers cordonniers, viennent de se former à Québec et demandent d'être constituées légalement pour exploiter la fabrication des chaussures.

La "Dominion Shoe Company" a un capital de \$8,000, et ses fondateurs sont MM. D. Guay, marchand de cuir M. Hamel, J. B. Lamontagne, J. Beauré, L. Binet, L. Shink, J. E. Comtois, E. Bédard, J. Laforte, E. Filion, et L. Bedard, cordonniers.

La Compagnie de chaussures du Canada a un capital de \$10,000, et ses fondateurs sont MM. P. E. Lane, commis, J. H. Lachance, comptable J. S. Dion, J. A. Langlois, P. Bois-souneault, O. N. Shink, U. Trépannier, Z. Crépault et O. Poitras, cordonniers.

L'opinion d'une anglaise

J'ai souvent entendu dire qu'il n'y a pas d'homme plus galant, plus gracieux que le Canadien, et c'est bien vrai. On retrouve chez lui toute la vieille galanterie française. C'est la même chez le pauvre que chez le riche.

Quelle presse qu'il soit, on ne voit jamais le Canadien jouer des coudes avec les dames, pour se faire place, ni se tenir effrontément en face d'une femme ni faire aucune remarque sur sa mine ou sur la bien faire de sa robe.

Il n'y a pas de paysan plus rustre, moins galant que la classe moyenne des Anglais et même un grand nombre des soi-disant membres de leur "haute classe" ne sont exempts d'insolence.

Les Canadiens sont infiniment plus courtois que nous à l'égard du beau sexe. Il m'a fait peine de voir des hommes de ma nationalité, et des hommes de bonne famille, rester coiffés en parlant à des dames dans les corridors d'hôtels, tandis que les Canadiens avaient leurs chapeaux à la main.

On ne voit pas en Canada un homme resté coiffe au passage d'une dame dans une salle publique ; il ne remet son chapeau que quand il l'a perdue de vue. Les artisans sur la rue laisseront la porte d'un magasin ouvert pour vous et ils s'empresseront de ramasser tout ce que vous auriez laissé tomber.

Un jour, comme je montais dans un wagon, un ouvrier me voyant chargé d'un sac de voyage assez lourd, qu'il allait déposer sur la plate-forme, mit bas son panier d'outils et me soulagea de mon fardeau.

L'ouvrier anglais, je pense, se serait quelque peu amusé de mon embarras.

FLORENCE MARRVAT.

Onguent et Pilules Holloway

Un ami sincère.—Les souffrances humaines sont, de l'aveu général, si universelles, que celui qui réussit à les soulager mérite de grands éloges. Il y a déjà des années que ces médecines ont été composées par le Professeur Holloway qui, depuis, a reçu de toutes les parties du monde, des attestations nombreuses à l'égard de leurs puissants pouvoirs curatifs. Ces médicaments procurent le plus grand et le plus prompt soulagement dans tous les cas de dystepsie, de cordialgie, de datulence, de nausée, et de colique ; ils sont aussi les plus sûrs et les plus efficaces apéritifs. L'onguent bien vivement frictionné sur la peau, exerce une influence remarquable sur les nerfs intérieurs, les vaisseaux et les glandes ; il calme l'inflammation de la gorge, de la poitrine et des intestins.

Avis aux Mères

Le "syrup calmant de Mm. Winsor" devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'infatigable des gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille. Québec, 18 mai 1886—1 an

SOMMAIRE

- France
Correspondance
Le mariage des prêtres
FEDULÉTON.—Alberte
L'influence française
Les conservateurs nationaux de Montréal
Petite Gazette
L'œuvre des Tabernacles
Abjuration
Echos & nouvelles.

ANNONCES NOUVELLES

- Cour Supérieure—J. I. Lavery
Behan Brothers
Bazar du Patronage

CANADA

QUEBEC, 20 JANVIER 1887

L'INFLUENCE FRANÇAISE

Un des cris favoris de nos adversaires dans leur campagne contre le gouvernement fédéral, c'est que l'influence française est nulle à Ottawa, c'est que Sir John est un tyran qui opprime notre race, c'est que la province de Québec n'exerce pas sa part légitime d'influence.

Or c'est précisément l'influence française, la domination française que la presse et les chefs grits n'ont cessé de dénoncer dans Ontario. Veut-on s'en convaincre, il n'y a que l'embarras du choix, en matière de citation.

Dans un article, du 4 novembre 1879, le Globe se plaint que les Canadiens-français ont une trop large part du patronage public :

La vérité du vieux dicton, que la province d'Ontario est la vache à lait de la Confédération, n'a jamais été démontrée avec plus de force que par la conduite du gouvernement actuel dans la distribution du patronage. Ontario, qui comprend à peu près la moitié de la population de toute la Confédération, et qui contribue au revenu fédéral directement ou indirectement dans une plus grande proportion qu'aucune autre province, ne reçoit qu'à peu près un cinquième du patronage. Les départements des finances, de la justice, des chemins de fer et canaux, de la marine et des pêcheries, et du président du Sénat sont réservés aux trois provinces maritimes, tandis que les autres départements, les travaux publics, le revenu de l'intérieur, la milice et la défense et la Chambre des Communes sont donnés à la province de Québec seule. DANS LE DÉPARTEMENT DE L'ORATEUR DE LA CHAMBRE DES COMMUNES, LES FRANCO-CANADIENS REÇOIVENT LA PART DU LION, tandis que les employés d'origine anglaise sont mis de côté pour les satisfaire. A la dernière session, les pages et les messagers ne pouvaient parler un mot d'anglais. C'est un exemple de la manière dont l'Orateur Blanchet conduit ce département.

Le 30 janvier 1882, le Globe dénonçait de nouveau sir John à la vindicte des électeurs d'Ontario. Cartier, disait-il, a promis à ses compatriotes qu'ils seraient les maîtres dans la Confédération, et avec le concours de sir John cette promesse est remplie à la lettre. Voici le texte même :

Sir John Macdonald a mis de côté tout sentiment de considération en faveur d'Ontario et a même perdu tout espoir de se concilier cette province et il cherche maintenant sa force principale dans la province de Québec. Par la corruption et les artifices publics, il aspire faire élire avec ses "Bleus" un nombre suffisant de députés de la province d'Ontario et des autres provinces pour lui donner la majorité nécessaire pour gouverner. SIR GEORGE ÉTIENNE CARTIER A PROMIS A SES COMPATRIOTES QU'ILS SÉRAIENT LES MAÎTRES DANS LA CONFÉDÉRATION ET AVEC LE CONCOURS DE SIR JOHN CETTE PROMESSE EST REMPLIE A LA LETTRE.

Le 13 juin 1882, le Globe s'écriait : Est-ce que Ontario, A LA DEMANDE D'UNE POIGNÉE DE BLEUS DE QUÉBEC, va être rabaisée au rang d'une province de cinquième ordre ?

Le 15 encore la même chanson : LES BLEUS DE QUÉBEC GOUVERNENT

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC! PURIFIEZ VOTRE FOIE!



LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES

scut le meilleur Purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Dyspepsie.

La Véritable EAU de FLORIDE

Murray & Lanman. LE PLUS EXQUIS de tous les Parfums pour la Toilette

DANS LE BAIN elle rafraîchit le Corps et vivifie le Cerveau.

Supérieure à l'Eau de Cologne par la délicatesse de son arôme et la fraîcheur et permanence de son parfum sur le Mouchoir.

Se méfier des Contrefaçons. LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

EST UN REMÈDE INFALLIBLE

pour guérir radicalement tout maladie provenant de l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies Incurables et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

Le Remède de Famille par excellence.

PROVINCE DE QUÉBEC, DANS LA COUR SU-DISTRICT DE QUÉBEC. PÉRIEURE

PHILIPPE HUOT, de la Cité de Québec, Ecuyer, notaire. Demandeur.

No 2419

Dame SARAH EDITH YOUNG, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Mordant Augustus de Brochu Capel Stevens, tous deux de la ville de Paris, en France, et le dit Mordant Augustus de Brochu Capel Stevens pour assister sa dite épouse; Dame Annie Herring Young, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Frank Erastus Stevens, tous deux de la ville de Gibraltar, en Espagne, et le dit Frank Erastus Stevens pour assister sa dite épouse, Elizabeth Irwin Young, épouse séparée de biens par contrat de mariage de Horatio Albert Russell, tous deux de la ville de Aldershot, en Angleterre, et le dit Horatio Albert Russell pour assister sa dite épouse; George Burns Symes Young, de la ville de Québec, Isabella Abbott Young, d'endroits inconnus, épouse séparée de biens par contrat de mariage, de Beverley Rion Eppes, de la ville de Québec, et le dit Beverley Rion Eppes pour assister sa dite épouse; David Douglas Young, de la ville de St-Jean, dans le Nouveau Brunswick; Demoiselles Mary Ethel Kate Young, d'endroits inconnus, fille majeure, Margaret Fraser Young, d'endroits inconnus, fille majeure, et Dame Sarah Gunn, de la dite ville de St-Jean, en sa qualité de tutrice à Demoiselle Agnès Young, enfant mineure issue de son mariage avec feu David Douglas Young.

Défendeur.

Il est ordonné aux défendeurs, Sarah Edith Young, Mordant Augustus de Brochu Capel Stevens, Annie Herring Young, Frank Erastus Stevens, Elizabeth Irwin Young, Horatio Albert Russell, Isabella Abbott Young, Beverley Rion Eppes, David Douglas Young, Mary Ethel Kate Young, Margaret Fraser Young et Sarah Gunn de comparaitre dans les deux mois.

Québec, 15 janvier 1887.

L. A. AUDETTE, Dép. P. C. S. J. I. L'AVÉRY, Procureur du Demandeur. Québec, 20 janvier 1887—21 535

LES LUNETTES, LES LORGNONS DE B LAUENCE sont les seuls véritables et bien recommandés par le président ou collègue des médecins et chirurgiens de Québec et par le doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal. Pour plus amples informations s'adresser

G. SEIFERT, bijoutier, rue de la Fabrique, Québec. EMILIE JACOT, bijoutier, 159, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 4 Juin 1886—1in 24

ELIXIR

Préparé par les Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

BLANCH ALBUMINO-FERRUGINEUX.—Ce tonique puissant et reconstruisant par le fer qu'il contient, jouit d'une grande efficacité contre l'appauvrissement du sang, et l'albunurie qui s'y trouve en dissolution, c'est un remède substantiellement infirmement préférable à tous les autres de ce genre.

En vente chez les pharmaciens et au dispensaire de l'Hôpital du Sacré-Cœur, Québec.

Edition de 4 heures

Le ministre local

Nous croyons savoir que l'honorable Monsieur Ross a remis ce matin, son portefeuille à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, pour cause de santé, et a avisé le représentant de Sa Majesté d'appeler l'honorable M. Taillon pour former un nouveau cabinet.

L'honorable M. Taillon aurait accepté la tâche de former une nouvelle administration avant la réunion des Chambres.

On annonce la candidature de M. Tardivel, de la Vérité, contre M. Valin, dans le comté de Montmorency.

M. H. J. Cloran, ex-rédacteur du Post, qui travaille par le temps qui court à se faire choisir comme candidat libéral dans Montréal-Centre, contre M. J. J. Curran, vient, dit le Monde, de réunir ses quelques amis à l'hôtel Balmoral, où il s'est fait présenter une réquisition portant les signatures de MM. Honoré Mercier, J. G. H. Bergeron, Geo. Duhamel et quelques autres. M. Cloran a en outre adressé une lettre au Conseil des Métiers et du Travail dont il cite l'appui, mais l'on nous dit qu'il est loin d'avoir reçu une réponse bien encourageante.

Malgré la candidature de M. Cloran, un bon nombre d'électeurs de Montréal-Centre se sont rendus auprès de M. J. E. Mullin pour lui offrir la candidature libérale.

Amyot vs Tarte

Les plaidoiries dans cette cause ont eu lieu hier.

MM. Irvine et Casgrain ont plaidé pour M. Tarte. M. Tarte avait eu la permission de plaider lui-même et a parlé durant une heure.

M. L. P. Pelletier a plaidé pour M. Amyot hier, et il a continué ce matin.

Accident

On nous annonce hier matin qu'un nommé Langlais, chauffeur, de Hadlow s'est fait tué hier la nuit par le bras connectant les deux grandes roues de l'engin. Nous n'avons pu nous procurer d'autres détails.

Recette

RECOLLE LA PORCELAINE CASSÉE

Prenez une tête d'aïl et détrez-la bien soigneusement pour en faire une espèce de pâte; frottez-en les morceaux cassés et réunissez les parties en les frottant; liez-les avec un fil de fer suivant la force de la pièce, et faites-la bouillir dans une quantité suffisante d'eau pendant une demi-heure. Après cette opération, la porcelaine sera parfaitement recollée et sans que l'aïl qui a servi, communique son odeur à ce que l'on pourra mettre dedans.—La science populaire, publié à Montréal.

La pêche au maquereau

La pêche du maquereau a presque complètement manqué cette année. Voici un tableau qui permettra de juger des pertes subies pour ceux qui exploitent cette industrie:

Table with 2 columns: Années, Barils. Rows: 1881 (391,657), 1882 (378,863), 1883 (326,685), 1884 (478,078), 1885 (329,948), 1886 (81,953)

Saint-Edouard de Lotbinière

Voici les statistiques de Saint-Edouard de Lotbinière pour 1886: Population Catholique, 1196 Ames dont 774 communicants et 422 non communicants, 7 mariages, 57 baptêmes et 38 sépultures.

Mariage au Couvent de Bellevue. Mardi matin, M. le Curé F. X. Gosselin, de St-Joseph de la Beauce, donnait, dans la coquette chapelle de Bellevue, la bénédiction nuptiale à son frère, M. le notaire Valère Gosselin, et à Mlle Lucie Laberge, fille aînée de notre estimé concitoyen M. Auguste Laberge, de St-Roch de Québec.

La fiancée était escortée à l'autel par M. son père, et M. Gosselin aussi par son père, de St-Laurent de l'Île d'Orléans, le prototype de ces anciens Canadiens qui faisaient l'honneur de notre race.

La scène était très touchante pour les quelques personnes qui ont eu le privilège d'en être les témoins. Mlle Laberge est une des élèves les plus distinguées et les plus estimées de Bellevue. Tout respirait la fête de famille.

Après la cérémonie et les souhaits des hôtes, il y eut collation dans le salon du Couvent et la gaieté la plus franche qui y régnait n'eut de mélange que les regrets bien légitimes des parents de voir se précipiter l'heure de la séparation.

Nombreux sont les cadeaux que Mme Gosselin a reçus de la part d'un grand cercle d'amis et ces cadeaux attestent le mérite de celle qui en a été l'objet aussi bien que le bon goût des donateurs.

M. le notaire Gosselin est établi à St-Joseph de la Beauce.

Nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Nos compatriotes aux Etats-Unis

La part de nos compatriotes de Minneapolis, Minn. dans les charges publiques et autres:

Un Canadien à la législature de l'Etat; Deux échevins canadiens; Un agent de la police secrète, M. Roy; Un officier de la police montée, M. Marcel Guimond; Sept officiers de la police à pied, M. J. P. Brault, O. Boisclair, F. Cloutier, Louis de Hervenne, Paul Moussau, Aimé Provois, Georges Rivière; Quatre membres de la brigade du feu; Un inspecteur des lampes électriques.

Marché de Québec

Farine et Grains.

Table of market prices for flour and grains in Québec, Jan 8, 1887. Includes items like 'ari no - Sup. extra, baril, 196 \$', 'Extra', 'Forte pour boulanger', etc.

Lards, Jambons, Etc., Etc.

Table of market prices for lard, hams, etc. in Québec, Jan 8, 1887. Includes items like 'Lard frais par 100 livres', 'saïé', 'Jambons frais par livre', etc.

A Louer

La jolie maison en pierre à deux étages, occupée depuis plusieurs années par M. Woodley, et située sur le côté sud de la Rivière St-Charles, à quelques pas de la ville. Cette propriété offre tous les avantages: Belle cour, immense jardin et autres dépendances. S'adresser à

AUGUSTE LABERGE, Marguillier en exercice de St-Roch. Québec, 15 janvier 1887—15j 535

LES

Effets Bienfaisants

DE LEAU MINÉRALE ST-LÉON

Recommandée par un pharmacien populaire de Montréal

LISEZ CE QUI SUIT:

Montréal, 11 octobre 1886.

Au gérant de la COMPAGNIE DE L'EAU DE ST-LÉON

Montréal;

MONSIEUR, Je puis certifier par mon expérience personnelle que l'Eau Minérale de St-Léon est grandement recommandable pour les douleurs des reins.

JOHN GARDNER, Chimiste.

Coin des rues McGill et Notre-Dame. Des circulaires contenant des certificats importants envoyés gratuitement sur demande. Cette eau précieuse est en vente dans toutes les pharmacies et épiceries importantes à 25 cts le gallon seulement.

Comment faire usage de l'Eau Minérale de St-Léon

Comme purgatif, prenez-en deux ou trois verres chauds avant le déjeuner. Un ou deux verres aux repas agissent avec efficacité contre la dyspepsie. Buvez de cette Eau, qui est l'un des meilleurs "altérants;" prenez-en chaque jour, un verre toutes les deux ou trois heures, dans les maladies chroniques, et vous changerez et vous purifierez votre sang.

Nous recommandons l'usage de l'eau de St-Léon comme préservatif contre les maladies causées par les boissons fortes. En vente par tous les principaux pharmaciens et épiceries à 25 cts le gallon; en gros et détail par

MM. GINGRAS, LANGLOIS & Co

Seuls agents de la Puissance, Québec

Vis-à-vis le Palais Cardinalice

Bazar du Patronage

Le lundi, 7 Février 1887, s'ouvrira, sous le patronage de Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, le bazar annuel de l'œuvre du Patronage St-Vincent de Paul. Nous espérons que toutes les personnes charitables se feront un honneur de donner, à cette occasion, une nouvelle preuve de leur sympathie pour une institution dont elles comprennent si bien l'importance. L'accueil bienveillant avec lequel les dames organisatrices ont toujours été reçues ne se démentira pas, nous en sommes sûrs, tout autant à cœur de diminuer par leur générosité la lourde charge que ces dames ont bien voulu s'imposer.

Dinets. Table des Saints Archevêques.—Mesdames A. Racine et F. Gourdeau. Rafraîchissements. Table St-Vincent de Paul.—Mlle O. Dorval et Mme J. M. Tardivel. Lingerie.—Table Notre-Dame.—Mmes Ph. J. Jolicoeur et H. Lortie. Table St-Jean.—Mmes G. Costolow, P. T. Bazin, A. Bélanger et G. Châteaufort. Table St-Joseph.—Mme J. G. Tourangeau. Table St-François d'Assise.—Mme E. Cloutier et Mme A. Annet. Table St-Roch.—Mmes E. Marceau et F. Laberge. Table St-Bruno.—Mmes B. Delamare et J. Richard. Table St-Sauveur.—Mmes F. Auger, F. Martineau, J. P. Labadie, Vve B. Vaillancourt et Mlle Paquet. Québec, 29 Novembre 1886 548

BEHAN BROS

Continuation de la grande vente à bon marché

DANS LES MARCHANDISES D'ETAPES

Réductions dans les toiles à nappes Réductions dans les serviettes de tables Réductions dans les serviettes et toiles à serviettes Réductions dans les toiles à verres Réductions dans les toiles d'Irlande et toiles ouvrées Réductions dans les cotons à draps Réductions dans les toiles à draps Réductions dans les toiles à oreillers Réductions dans les cotons à oreillers Réductions dans les cotons blancs Réductions dans les cotons jaunes Réductions dans les couvertes et couvre-pieds Réductions dans les flanelles Réductions dans les lits de fer Réductions dans les oreillers et literie Réductions dans les tapis et foyers Réductions dans les perlatres Réductions dans les nattes et tapis de coco Réductions dans les poles et appareils Réductions dans tous les départements

L'ORDO

ET LE CALENDRIER DU

DIOCÈSE DE QUÉBEC

Pour 1887

L'Ordo étant le seul autorisé à publier et à distribuer le Calendrier du diocèse de Québec désire informer les messieurs du Clergé ainsi que messieurs les marchands que le Calendrier 1887 est sous presse et qu'il sera prêt dans quelques jours. Ce Calendrier est le seul approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau Archevêque de Québec, comme étant conforme à la rubrique et donnant la liste des 40 heures. Une réduction spéciale sera faite pour la vente en gros.

Le soussigné profite de cette occasion pour informer messieurs les curés de la nouvelle édition, revue et augmentée, du Graduel et Vespéral Romain est prête. L'attention toute spéciale que nous y avons donnée nous permet de dire aujourd'hui que c'est la plus belle et la meilleure édition qui ait été offerte en vente dans notre pays. Le papier est de qualité supérieure, l'impression ne le cède en rien à tout ce qui a été imprimé dans ce genre même en Europe. La reliure est très forte et très solide, le prix est très modéré.

L'on trouvera à la même librairie Registres pour fabriciens et municipalités, Bilans et rapports annuels, Registres de première communion et de confirmation, conjoints au Rituel, Vins de messe, Cierges, Encens, Hostensoirs, Calices, Ciboures, Encensoirs, Candelabres et Chandeliers, Croix de procession, Chemin de Croix, Images de toute grandeur à la portée de toutes les bourses, Blancs de requis pour banes, Livres de comptes pour les Fabriques, Galons, Franges, Glants d'or et d'argent pour dais et Bannières, etc., etc. Aussi: Livres classiques, fournitures, d'écoles et de Bureau.

Une visite est sollicitée

Je me charge d'importer sur commande des cloches de la maison Meurs de Londres, ainsi que de l'importation des Statues de Munich ou de Paris.

J. A. Langlais, LIBRAIRE EDITEUR, 177 rue St-Joseph, St-Roch, Québec Québec, 4 octobre 1886.

LA LÈGÈRE ET SILENCIEUSE. MACHINE A COUDRE "DOMESTIC"

EST reconnue dans le commerce de machines à coudre, comme étant la seule machine qui atteint le plus haut point d'excellence que puisse atteindre une machine à coudre. "LA DOMESTIC" est pourvue du plus beau choix de guiltes et accessoires. Le bois qui entre dans la confection de cette machine, est plié et de qualité supérieure. La machine exécute une plus grande variété d'ouvrages que toute autre machine dans le marché. La réputation de la "DOMESTIC" déjà si grandement établie s'agrandit tous les jours par son habileté à exécuter les plus beaux ouvrages d'art qui se soient vus. Venez voir cette machine avant de fixer votre choix sur d'autre.

Seule agence à Québec, Bernard & Aîné, 77 et 79, rue St-Jean et St-Stanislas HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 3 décembre 1886—Z

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 1886—Arrangement d'hiver—1887

LE ET APRÈS LUNDI, 23 NOV. 1886, le train, sur cette voie, partira chaque jour (les dimanches exceptés), comme suit:

LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS Pour Halifax et Saint-Jean..... 8.00 A. M. Pour la Riv. du Loup..... 11.15 A. M. Pour la Riv. du Loup..... 5.55 P. M.

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS De la Riv. du Loup..... 5.30 A. M. De la Riv. du Loup..... 1.45 P. M. D'Halifax et St-Jean..... 5.55 P. M.

Le char Pullman quittant Lévis le Mardi, Jeudi et Samedi, se rendra à Halifax, et celui quittant Lévis les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rendra à St-Jean.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time. On peut obtenir des billets et aussi des informations relativement à la route, au fret et au prix des passagers de

T. LAVERDIÈRE, 49, rue Thérèse, Québec.

D. POTTINGER, Gérant-Général, Bureau du Chemin de fer, Monton, N.B., 16 Nov 1886 Québec, 24 Nov. 1886— 1105

ANNEXION

DEPUIS près d'un demi-siècle, le AMERICAN AGRICULTURIST a annexé à sa grande famille de lecteurs, des milliers de canadiens, et pour en augmenter le nombre, les auteurs vont donner pendant 1887 une attention toute spéciale à l'Agriculture canadienne. Le département de la rédaction, qui, depuis plus d'un quart de siècle, a fait de cette publication, une autorité reconnue en matières d'agriculture, d'horticulture, etc., vient d'être augmenté d'un grand nombre de savants collaborateurs.

Les Départements de la Jeunesse, du Foyer et de la Famille ont été augmentés, et le Charlatanisme sera encore exposé avec un surcroît de surveillance.

1000 ILLUSTRATIONS ORIGINALES.—Chaque publication du AMERICAN AGRICULTURIST contiendra des illustrations originales d'animaux, de plantes, d'objets agricoles ou domestiques, des vues d'extérieurs, etc.

Gravures magnifiques—gratuites!!!

RESIDENCES DES PRÉSIDENTS AGRICULTEURS.—C'est un fait qui mérite d'être mentionné qu'une majorité de nos Présidents ont été élevés à la campagne ou se sont retirés de la vie publique pour la vie champêtre. Le AMERICAN AGRICULTURIST publie maintenant et envoie ERANCO à tous les souscripteurs des magnifiques gravures (grandeur 18 x 24 pms) de ces Résidences avec description par James Patton, Donald G. Mitchell et autres écrivains Américains éminents. Cette magnifique collection de gravures qui a coûté au delà de \$30,000 ornent la demeure d'un Prince comme celle d'un Paysan. Les abonnés de 1887 qui enverront le prix de l'abonnement immédiatement auront droit à la série commencée en mai dernier.

Appréciation du Gouvernement des E. U.—Vol. 5 du document des E. U. dit:—Le AMERICAN AGRICULTURIST mérite une mention spéciale pour le succès remarquable obtenu par les propriétaires qui par un travail unique et constant ont réussi à augmenter largement sa circulation. Il est aussi publié en langue allemande.

PRIX DE L'ABONNEMENT: \$1.50 PAR ANNÉE—15 le No

Les personnes qui s'abonneront immédiatement, recevront, gratis les numéros à paraître pour la fin de l'année.

Envoyez 6 CENTIMS pour recevoir le grand numéro double, qui vient de paraître, 32 pages, liste des primes et épreuve des Résidences des Présidents Agriculteurs des E. U. ADRESSE:

AMERICAN AGRICULTURIST, David W. Judd, Ed - - - 75, Broadway, N. Y

ON DEMANDE DES AGENTS PARTOUT

Nous adresserons le COURRIER DU CANADA et le AMERICAN AGRICULTURIST pour six piastres par année payable d'avance. Les abonnés qui enverront immédiatement, leur abonnement ne comptera qu'à partir du 1er janvier 1887 et il aura droit aux gravures de l'année prochaine et à celles de l'année courante.

LEGER BROUSSEAU.

VICK'S GUIDE FLORAL POUR 1887

EST maintenant prêt, contient deux chromos, des centaines de gravures et près de deux cents pages, dont trente deux consacrées au jardinage et à la culture des fleurs et plus de 150 à l'énumération illustrée de presque toutes les fleurs et végétaux cultivés, avec les directions comment les cultiver, où l'on peut se procurer les meilleures graines, plantes et bulbes, avec le prix de chacune. Ce livre sera expédié par la maille à la réception de 10 cents, et les 10 cents peuvent être déduits de la première commande de qui nous sera envoyée. Tous ceux qui s'occupent de jardinage ou qui désirent avoir de bonnes et nouvelles graines, doivent se procurer cet ouvrage. Nous référons aux millions de personnes qui ont semé nos graines. Achetez seulement les graines de Vick à ses bureaux.

JAMES VICK, grenetier, Rochester, N. Y. Québec, 8 Janvier 1887—3f 534

CHEMIN DE FER DE Québec et Lac St-Jean

Le et après LUNDI, le 25 OCTOBRE 1886 les trains circuleront tous les jours (excepté les dimanches) pour et de la station du Palais Québec, comme suit:

ALLANT AU NORD 6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant là à 94 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mercredis et vendredis, arrivant là à 11.45 a. m. 4.00 P. M. Train de la maille tous les jours arrivant à St-Raymond à 5.50 et Rivière à Pierre à 7.00 p. m.

ALLANT AU SUD 6.00 A. M. Train de la maille laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.10 a. m) pour Québec arrivant là à 8.55 a. m. 2.30 P. M. Train mixte laissera St-Raymond tous les jours (Rivière à Pierre les mercredis et vendredis à 12.45 p. m) pour Québec arrivant là à 6.00 p. m.

Le train de la maille se rencontrera à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Inoué à Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier. St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins, à Rivière à Pierre avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame des Anges, et avec les trains de l'entrepreneur tous les jours—un convoi de passagers en fait partie—pour le Pont de Batiscan (si le temps le permet) retournant à Rivière à Pierre le soir suivant.

Pour information concernant le fret, le taux du passage, s'adresser à Alexandre Hardy, agent général du fret et des passagers, Québec. Des billets sont en vente chez R. W. Stocking, en face de l'Hôtel St-Louis, et par tous les sous-agents.

Billets de retour de première classe au taux d'un simple billet, émis tous les samedis valables jusqu'au mardi suivant. J. G. SCOTT, Sec. et Gérant, Chambres Commerciales, Québec, 25 octobre 1886

EN VENTE Manuel de Cantiques

SAINTE-ANNE (Ainsi Notés) Contenant des prières à Sainte Anne, suivies d'une neuvaine à Sainte Anne, confession, communion, messe et cantiques d'actions de grâces. Par Étienne LÉGARÉ, chanteur. Le prix est comme suit: 35 cents par exemplaire. \$3.00 la douz. pour le commerce. S'adresser au bureau du COURRIER DU CANADA

H. NAGANT, Ingénieur - Chimiste, LABORATOIRE DE CHIMIE, et Bureau consultation: ACADEMIE COMMERCIALE coin des Rues ELGIN et STE ANGELE, Québec. Analyse de toutes espèces de substances: eaux, terres, minerais, produit chimiques, vins. Échantillons substances alimentaires etc. Québec, 6 décembre 1886—1m 521

LOUER

Le vaste établissement comprenant six étages sur la Rue Sous le Fort, et trois sur la Côte de la Montagne, et ci-devant occupé par JOSEPH HAMEL & FRÈRES, qui y faisaient leur commerce de détail. Location au 1er MAI prochain. S'adresser à JOSEPH HAMEL & FRÈRES, En liquidation ou à C. O. LABREQUE, Notaire, Curateur des héritiers de feu Abm Hamel. Québec, 18 déc 1886—1m 527

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DÉPART DE QUÉBEC
Train Express direct à 2.30 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 5.17 et à Montréal à 9.10 p. m.

Cinquante pour cent de moins QU'ÀUX COLONIES Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!

POUR AVOCATS, DOCTEURS, MEMBRES DU CLERGÉ, MARCHANDS, ÉCOLES ET COLLÈGES.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire.

Tous les livres neufs et de seconde main et les

revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas.

J. MOSCRIPT, PYE et CIE.

RELIEURS EXPORTATEURS, PAPETIERS ET ÉDITEURS, 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea" J. Moscript Pye et Cie (de la susdite société) qui a

acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe.

Québec, 11 nov 1886—3m3ps 509

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Vallier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir. Prix : 5 cents.

Télégraphe d'alarme

- 1 rue Ste Ursule, station centrale.
2 Ste Anne et Auteuil.
3 Grison et Ste Geneviève.
4 Holdimand et St Louis.
5 Jardins et Ste Anne.
6 Buade et Fort.
7 Hébert et Rempart.
8 Ste Famille et Hébert.
9 St-Julien et St-Antoine.
10 Ste Julie et d'Antigny.
11 St-Jean et Collins.
12 Palais et Mac-Vielon.
13 St-Jean et St-Stanislas.
14 Chantier Dinning, (Champlain).
15 Epicerie Taylor.
16 Hébert et Rempart.
17 rue Champlain, 474.
18 St-Jean et Sutherland.
19 Deligny et St-Olivier.
20 Maison Giblin, (Champlain).
21 rue Champlain, 103.
22 Dalhousie et Arthur.
23 Côte de la Montagne, au bas.
24 Sault-au-Matelot et S. Jacques.
25 Côte Dambourges et S. Paul.
26 S. François et la Chapelle.
27 Pied de la rue de l'Église.
28 Lemesurier, rue S. Paul.
29 Marché S. Paul, station.
30 Prairie et S. Dominique.
31 Fossés et Pont.
32 St-Vallier et la Chapelle.
33 L'Église et S. Joseph.
34 Dorchester et des Commissaires.
35 Dorchester et N. D. des Anges.
36 St-Vallier et Belleau.
37 Colomb et Nelson.
38 S. Anselme et S. Joseph.
39 Caron et la Reine.
40 Reine et Couronne.
41 Arago et Fargou.
42 Prince Edouard et Grant.
43 Reine et Pont.
44 S. Dominique et S. François.
45 Dorchester et Ryland.
46 Artillerie et Ste Julie.
47 S. Augustin et S. Patrice.
48 S. Patrice et Berthelot.
49 Grande Allée et Scott.
50 Artigny et S. Amable.
51 rue S. Amable, Bon Pasteur.
52 Grande Allée, Ste Brigitte.
53 St-Jean et Salaberry.
54 Ste Claire et Richelieu.
55 St-Jean et Ste Geneviève.
56 Robitaille et Latourelle.
57 S. Augustin et S. Georges.
58 Parlement.
59 St-Jean et St-Eustache.
60 St-Eustache et Richelieu.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérèglements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

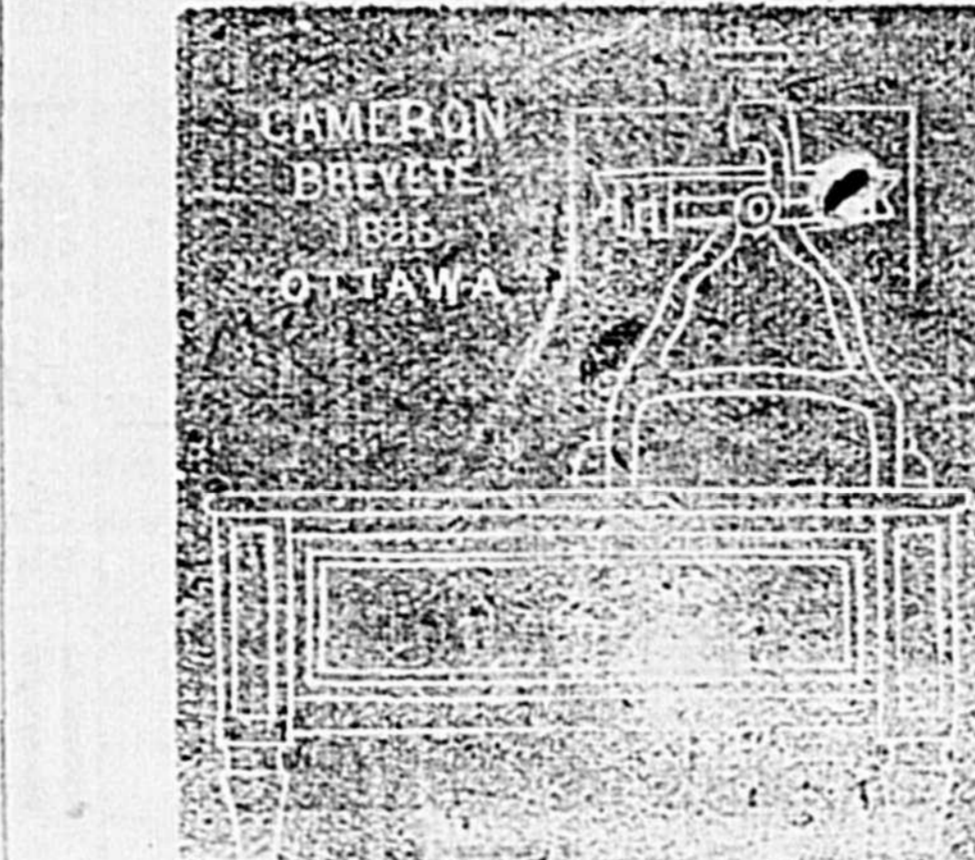
L'ONGUENT

est un remède infatigable pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !



La machine est tellement simplifiée qu'un enfant de 12 à 15 ans peut la travailler facilement. Grandeur de la machine, 18 x 30. APPAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES. Ordres ou demandes d'informations peuvent être adressés aux soussignés, seuls agents.

SCIENTIFIC AMERICAN POUR 1887

LE PLUS POPULAIRE DES JOURNAUX SCIENTIFIQUES DU MONDE ÉTABLI EN 1846

Circulation plus grande que tous les journaux du même genre réunis.

LES CONDITIONS D'ABONNEMENT POUR LE CANADA NE SONT SEULEMENT QUE DE \$3.20 POUR UNE ANNÉE Y COMPRIS LE POSTAGE—POUR LES PAYS ÉTRANGERS \$4.

Cette publication si étendue et si magnifiquement illustrée paraît une fois par semaine, chaque numéro contient 16 pages d'informations utiles et un grand nombre de gravures originales des nouvelles inventions et découvertes représentant les travaux d'ingénieurs, nouveautés dans les Arts Mécaniques, les Manufactures, la Chimie, l'Électricité, la Télégraphie, la Photographie, l'Architecture, l'Agriculture, l'Horticulture, l'Histoire Naturelle, etc.

Scientific American Supplement.

C'est une publication différente de celle du SCIENTIFIC AMERICAN mais du même format chaque numéro contient 16 pages. Le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT contient un très grand nombre de matières ayant rapport aux découvertes les plus récentes et les plus importantes de toutes les parties du monde dans les Sciences, la Mécanique, l'Architecture et le Génie.

Prix—\$3 par année, d'avance ; ou un abonnement au SCIENTIFIC AMERICAN (voyez le prospectus dans les autres pays) et un au SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT pour un an par la poste \$7 aussi d'avance—Remise par la poste à l'adresse de MUNN & Co.,

MUNN & Co., ont obtenu pour leurs clients depuis l'établissement de leur bureau d'agence en 1846, plus de cent mille brevets. Aucun autre bureau de ce genre n'a de meilleurs moyens à sa disposition pour obtenir à bonne composition et promptement, des Brevets, des marques de commerce, des droits de propriété etc.

Je viens de recevoir à l'occasion des fêtes LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

De beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à que tous les formats, pianos droits (nouveaux modèles), pianos carrés et orgues de chapelles et de salons.



ET LES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION." FÉLIX instruments de choix, de nouveaux styles uniques dans leur genre, et ne se trouvent nulle part ailleurs. Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir voir mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés. L. E. N. PRATTE, No 1676, rue Notre-Dame, NÉ ONTÉRIEN Québec, 24 décembre 1885—15 nov 83—lan 2fcs.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Maltres

CANADIENNES ET DES ÉTATS-UNIS

1886—Arrangements d'hiver—1887

LES lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandants. Lists ships like NUMIDIAN, PARISIEN, SARDINIEN, etc.

LES VAPEURS DU SERVICE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Table with columns: De Liverpool à, via, Halifax. Lists dates and ship names like SARDINIEN, POLYNESIEN.

PARTANT DE HALIFAX A DEUX heures P. M.

ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'Ouest.

Prix du passage de Québec via Halifax :

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Billets de retour à prix réduits.

Les vapeurs du service de la malle de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, T.-N., Baltimore et Halifax,

Table with columns: De Liverpool à, via, Halifax. Lists dates and ship names like CASPIEN, ARTHAGINIEN.

LIGNE DE GLASGOW

Table with columns: De Glasgow, De Philadelphie vers le, De Boston vers le. Lists dates and ship names like PRUSSIEN, MANITOBIEN.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance. Il y a à bord de chaque navire un médecin. Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des États de l'Ouest.

ALLANS, RAE & CIE, Agents, Québec, 3 déc. 1886.

Maintenant en vente Au bureau du "Courrier du Canada." HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Santé DE 376 PAGES, Par M. l'abbé F.-X. GATIEN. prix 10 cent

En Vente A LA LIBRAIRIE DU Courrier du Canada.

Fleur du Carmel, par le Révd Père Antoine Braun, \$1.00. L'Fête-Dieu, par l'abbé H. R. Casgrain, \$2.00.

Missel contenant les messes de la bienheureuse Vierge Marie et les messes des défunts. Imprimé en très gros caractère. \$10.00. L'Amour du Cœur de Jésus ou le Véritable Trésor de l'âme. Prix : 25 cents.

Mois de St-Joseph, 5 cents. Le Journal des Jésuites [quelques exemplaires seulement] \$25.00. A la Porte du Paradis, par André LePas, prix 10 cents.

La Voie Douleuruse du Chemin de la Croix, prix : 5 cents. Les Danses et les Bals, Sermons, Notes et Documents, par M le curé de Québec, prix 25 cents.

Histoire du Cap-Santé, par l'abbé F. X. Gatten, prix 50 cents. Les Événements de 1837-38 par L. N. Carrier Le Célébrité du Diocèse de Rimouski.

Tenue des Livres, en partie simple et en partie double par M. Napoléon Lacasse, Prof. N. N. L., \$6. la douzaine. Exercices Orthographiques sur les Éléments de la grammaire française de Lhomond y compris la Syntaxe, par le même.—Prix, \$1.50 la douzaine.

Corrigés des Exercices Orthographiques par le même.—Prix : 45 cents pour les Éléments et 30 cents pour le Syntaxe. Anglaise de Monbrun, par Laure Conan, prix \$1.00.

Traité d'Analyse Grammaticale, d'analyse logique et de ponctuation, par le même, prix : 50 cents. Congrégation des hommes de la paroisse de St-Hoch de Québec, prix : 50 cents. The week sanctified to Sacred Heart of Jesus, prix 5 cents.

États-Unis, Manitoba et Nord-Ouest, par le Dr N. B. Dionne, 25 cents. Le Patriotisme, conférence par l'honorable M. Meunier, prix : 5 cents.

Rétour des Parisiens de Yamachiche, par F. L. Desautels, prix : 10 cents. La Culture de la Pomme de terre, par B. Lippas, prix : 5 cents. Journal d'Éducation, 1ère année, \$1.00. Guide indicateur des sanctuaires et lieux historiques de la Terre Sainte, en 3 volumes, \$2.00.

Recueil de Recettes et le médecin à la maison, 25 cents. Choix des Vaches laitières, par J. A. Couture, prix : 50 cents.

L'établissement du Courrier du Canada fait des impressions de luxe de tous genres, et cela sous le plus court délai.

Un atelier de reliure est attaché à l'établissement.

Toutes les commandes sont remplies avec promptitude et à la satisfaction des clients.

J. & W. REID FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE CORTTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrissage et pour tous les usages. Aussi boîtes à alumettes de papier, cartes, tapisseries et papiers d'enveloppe et à l'imprimerie.

À la Papeterie de Port-Rouge On fabrique les cartons en bois pour la construction de paille, et pulpe de bois.

M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour les tapisseries. Ils vendent toujours en magasin au détail un grand assortiment de papiers de couleur, et de couleurs de la Chine, etc., etc.

CONDITIONS —DU— Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement ÉDITION QUOTIDIENNE CANADA { Un an.....\$4.00 (85 payable d'avance) Six mois.....\$3.00 Trois mois.....1.50

ANGLETERRE..... { Un an.....25s 6d Six mois.....12s 6d Trois mois.....6s 3d

FRANCE..... { Un an.....60Franc Six mois.....30 " Trois mois.....15 "

TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous.....50 centes Pour chaque insertion subséquente.....12 " Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centes par ligne pour la première insertion, et de 5 centes pour les insertions subséquentes. Réclames : 20 cents la ligne. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau, ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, Québec. IMPRIMERIE ET PUBLIÉ PAR L'ÉCRIVAIN BOUSSEAU Éditeur propriétaire, Rue Buade, Haute-Ville, Québec